



**LA MANUFACTURE  
DES OEILLETS**

**25-27-29 RUE RASPAIL 94200 IVRY-SUR-SEINE**

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

# LA FERME DU GARET

DE RAYMOND DEPARDON  
MISE EN SCÈNE, MARC FELD  
À LA MANUFACTURE DES OEILLETS/IVRY

**LA FERME DU GARET**  
DE  
**RAYMOND DEPARDON**  
DU 1<sup>ER</sup> AU 25 OCTOBRE  
MANUFACTURE DES OEILLETES/IVRY

EDITIONS CARRÉ/ACTES SUD

MISE EN SCÈNE, MARC FELD  
ADAPTATION, MARC FELD ET JEAN-JACQUES N'GUYEN  
MUSIQUE, GÉRARD BARREUX  
DÉCOR, JEAN-MARC STÉLHÉ

AVEC

CLAUDE DUNETON, COMÉDIEN  
GÉRARD BARREUX, MUSICIEN

TECHNOLOGIE IMAGE, FRANÇOIS WERTHEIMER  
LUMIÈRE, DENIS MONMARCHÉ  
CONCEPTION SON, JEAN-PAUL DUCHÉ  
RÉGIE PLATEAU, PHILIPPE CHARLES  
RÉGIE IMAGE, VIRGINIE WATRINET  
RÉGIE SON, RÉGIS DURAND DE GIRARD

STAGIAIRES, THIERRY DUBOIS, DONNY SAUTRON

REMERCIEMENTS, RAYMOND DEPARDON,  
DOMINIQUE CARRÉ,  
ERIC DANIEL ET SON ÉQUIPE, JEAN-MICHEL HUGO.

COPRODUCTION :

LE CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX  
VANDOEUVRE-LÈS-NANCY, ESPACE MALRAUX  
SCÈNE NATIONALE CHAMBÉRY-SAVOIE,  
LE CARGO - MAISON DE LA CULTURE DE GRENOBLE,  
L'HEXAGONE MEYLAN-SCÈNE NATIONALE,  
LE THÉÂTRE DE CHERBOURG-SCÈNE NATIONALE,  
L.A.R.C SCÈNE NATIONALE-LE CREUSOT,  
SOCIÉTÉ ZYGOTE,  
A.C.S.V THÉÂTRE DU MARAUDEUR,  
LA MANUFACTURE DES OEILLETES,  
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS.



**DU LIVRE AU SPECTACLE**

Le livre de Raymond Depardon, *la Ferme du Garet* est un objet rare, complexe et contradictoire.

A première vue, c'est un livre de souvenirs, mêlant textes et photos. Je pense qu'il est aussi bien autre chose.

D'abord, un magnifique livre d'histoire de France. Cette histoire de France souterraine, qui nous fait, nous défait, qui passe et nous transforme en même temps que le paysage et les villes, qui coule comme nos vies qu'on ne voit pas, qu'on n'entend pas et qu'on ne retient pas, sauf peut-être par une image ou une parole écrite.

C'est également, à mon sens, un livre sur la mémoire et l'exil ; exil qui accompagne tout être au plus profond de lui-même, bien au delà d'une quelconque frontière ou territoire.

Chez Depardon, "ici renvoie toujours à ailleurs". Un peu comme dans le théâtre de Tchekhov dont *la Ferme du Garet* n'est pas si éloignée. Un lieu qui nous échappe, dont on part, une parole parcimonieuse faite de non-dits où les sentiments sont à chercher derrière les mots.

Ainsi, à partir de ce livre de textes et d'images, j'ai eu le désir de faire un spectacle ludique, joyeux, violent, loin de toute nostalgie, traitant de la complexité de la mémoire.

En lisant, en regardant *la Ferme du Garet*, j'ai d'abord été frappé par la beauté des photos, le passage du noir et blanc à la couleur, leur justesse, leur force. Et puis le texte arrive et devient un élément essentiel du livre. Texte à la fois d'une extrême retenue et d'une très grande tension. Il résonne comme une parole qui donne leur plein sens aux images.

Avec Jean-Marc Stéhlé, décorateur, acteur, "magicien de théâtre", nous avons imaginé un espace scénique sans rapport frontal pour une



La mère du photographe.

© Raymond Depardon / Magnum photos.

centaine de spectateurs environ. Les spectateurs seront dispersés à différents endroits du dispositif. Dispositif à tiroirs, bâti entre l'imaginaire, le réel et la fiction; dans lequel se déroulera une sorte de soirée diapositive, suivant l'écriture du livre (à quelques exceptions près) dans l'agencement entre photos et texte.

A Claude Duneton, acteur, écrivain, homme de mots et de mémoire, je demande de dire et d'interpréter la parole de Raymond Depardon. Parole de proximité, de simplicité, loin de toute théâtralité, parole éclairant le réel.

A Gérard Barreaux, compositeur, accordéoniste, musicien "merveilleux", j'ai demandé d'écrire et d'interpréter une musique de scène jouant sur le temps, accompagnant par moment la projection des images, par moment la parole de l'acteur. Traversant le silence du plateau, renvoyant sans arrêt les spectateurs au mouvement complexe de la mémoire, à l'espace solitaire du livre et au temps présent de la représentation.

Marc Feld

### Marc Feld, adaptation et mise en scène

Né en 1960, Marc Feld a étudié à l'école Jacques Lecoq à Paris puis à l'École Nationale du Cirque avec Annie Fratellini.

Après avoir dirigé de nombreux ateliers sur le travail de l'acteur pour professionnels et amateurs, il crée sa compagnie "le Théâtre du Maraudeur" animé du désir de tisser des liens entre différentes disciplines artistiques et de favoriser les rencontres entre écrivains, plasticiens, danseurs, musiciens, photographes et cinéastes.

Parmi ses mises en scène les plus récentes, *Obscurités* de Jean-Christophe Feldhandler (texte original, voix, 1998), *Finale*ment quoi (1997), *Le Journal d'un manoeuvre* de Thierry Metz (1995), *Lettres d'or* de Christian Bobin (1994), *Variations sur un texte de Victor Hugo* de Jean-Pierre Drouet (1993).

### Claude Duneton, comédien

Né dans le Limousin dans une famille de paysans, Claude Duneton a été agriculteur jusqu'à l'âge de 16 ans, puis enseignant. Des études compliquées et passionnées l'ont conduit à être successivement comédien, enseignant et écrivain.

Il publie son premier livre en 1973 (*Parler Croquant*), puis écrit régulièrement des ouvrages de recherche et de référence sur la langue française (*La Puce à l'oreille*, 1976) et des romans (*Petit Louis, dit XIV* en 1985, *Rires d'homme entre deux pluies* en 1990, *Marguerite devant les pourceaux*, en 1991).

En tant que comédien, il a interprété une vingtaine de rôles au cinéma et à la télévision.

Le dernier ouvrage de Claude Duneton, *Histoire de la chanson française des origines à 1860* sera publié aux Editions du Seuil le 23 octobre.

### Gérard Barreaux, musique

Né à Paris, Gérard Barreaux participe dès l'âge de 10 ans à des concours d'accordéon. Il poursuit ses études musicales avec un professeur particulier puis écrit ses premiers morceaux en 1968.

Il travaille ensuite pour le cinéma et pour le théâtre avec notamment Peter Brook, Georges Aperghis, Jean-Louis Martinelli... (*Le Bourrichon* de Joël Jouanneau, *L'Eglise* de Céline, *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, *L'Année des treize lunes* de Fassbinder) et collabore à des spectacles musicaux (concerts de chansons yiddish, récitals Piaf, Ferré avec Michel Hermon).

### Jean-Marc Stéhlé, décors

Jean-Marc Stéhlé a réalisé les décors des spectacles suivants: *Je me souviens* de Georges Pérec (Festival d'Automne, 1988), *L'Oiseau vert* de Gozzi mis en scène par Benno Besson en 1982, *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Genève, mis en scène par Matthias Langhoff en 1987, *1000 F de récompense* de Victor Hugo, mis en scène par Benno Besson au Théâtre de Chaillot (1989), *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra de Genève (1990), *L'Île du salut* de Kafka, mis en scène par Matthias Langhoff au Théâtre de la Ville (1995).

### Jean-Jacques N'Guyen, adaptation

Jean-Jacques N'Guyen explore les perspectives ouvertes par les technologies de l'image. Il réalise notamment *La Vie a du relief*, espace multimédia où s'entremêlent trompe-l'oeil, images virtuelles et holographie, ainsi que plusieurs films publicitaires et clips vidéo. Il a également produit *L'Inconnue de la Seine*, court-métrage fiction d'Alexandre Nahon et Jean-Pierre Larcher, primé à la Biennale Internationale du Film sur l'Art du Centre Georges Pompidou.

## EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

LA FERME DU GARET

DE RAYMOND DEPARDON

DU JEUDI 1ER AU DIMANCHE 25 OCTOBRE

RÉALISÉE PAR L'AGENCE MAGNUM-PHOTOS

ET LE CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX-VANDOEUVRE.

Raymond Depardon a construit un récit personnel autour de la ferme de sa famille, dans les monts du Lyonnais. Cette histoire photographique, constituée avec les archives familiales et ses premières photographies d'adolescent, s'est enrichie au fil des années, en même temps qu'évoluait le paysage rural. Une campagne photographique en couleurs, commandée de la DATAR, est venue clore cette histoire exemplaire d'urbanisme rural. Car au delà du personnage Depardon, ce qui est en jeu, c'est bien l'évolution d'un territoire agricole, de son mode de vie, de sa sociologie, des habitudes rurales.

On assiste à la transformation progressive d'une ferme d'élevage, forcée de devenir exploitation maraîchère dès lors que les plans d'urbanisation donnent priorité à l'emprise de la ville sur la campagne. L'expropriation pour le passage de l'autoroute, l'implantation d'hypermarchés géants sont vécues comme autant de fêlures dans un univers familial qui cherche sa survie dans la tradition d'un cadre domestique et familial. Cadre rural qui intègre, pêle-mêle, les voisins et les innombrables cousins, les travailleurs saisonniers, jusqu'aux chevaux, dont on ne se sépare jamais, même quand l'exiguïté soudaine des terres oblige à mettre en vente les autres animaux. En même temps que la ville étend son emprise, le fils de paysan veut devenir photographe à Paris : autant dire extraterrestre. La famille fait appel au souvenir de tel ou tel ancêtre un peu original et, faute de l'avoir trouvé, déploie des trésors d'affection et de respect pour aider à l'accomplissement d'une telle vocation. C'est désormais au retour de chacun des lointains voyages autour du monde, que se construira l'album de la vie de la ferme, le passage de témoin pour la survie des terres, la mort des parents et la naissance des enfants.

### RAYMOND DEPARDON

NÉ EN 1942 À  
VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE,  
RAYMOND DEPARDON FONDE  
EN 1967 L'AGENCE GAMMA.

IL COUVRIRA ENTRE  
AUTRES LES ÉVÉNEMENTS  
D'ALGÉRIE EN 1960,  
LE VIETNAM EN 1964,  
LE CHILI EN 1973...

IL RÉALISE SON PREMIER  
FILM IAN PALACH EN 1969.

APRÈS PLUSIEURS FILMS  
SUR LE TCHAD,  
IL ACQUIERT SES LETTRES  
DE NOBLESSE AVEC  
REPORTERS, CONSACRÉ  
MEILLEUR DOCUMENTAIRE  
EN 1982.

SUIVRONT ENSUITE  
FAITS DIVERS EN 1983,  
URGENCES EN 1987,  
LA CAPTIVE DU DÉSERT  
(SON PREMIER FILM  
DE FICTION) EN 1989,  
DÉLITS FLAGRANTS  
EN 1994.

AUJOURD'HUI À L'AGENCE  
MAGNUM, RAYMOND  
DEPARDON A PUBLIÉ  
UNE DOUZAINÉ DE LIVRES  
DEPUIS 1988.

### EXPOSITIONS DE RAYMOND DEPARDON

1969-1970-1974 Expositions collectives Agence Gamma - France

1977 *Photojournalisme* : Festival d'Automne et Fondation Nationale de la photographie, Musée Galliera, Paris

1980 *Political Photographs* - New York  
Magnum - Saint-Ursanne - Suisse

1984 *Correspondance New Yorkaise, San Clemente* - Palais de Tokyo, Paris

1985 Fribourg, Allemagne  
*San Clemente* - Musée de l'Élysée - Lausanne, Suisse

1986 *San Clemente* et autres sélections de photos - Burden Gallery, ouverture, New York, USA

1987 *Traversées* - Bibliothèque municipale, Tourcoing, France

1989 *Magnum Story* - Palais de Tokyo, Paris  
Exposition Datar - Musée d'art plastique Villefranche/Saône, France

1993 *Depardon Cinéma* - Fnac, France

1998 *La Solitude du voyageur heureux* - La Vieille Charité Marseille, France

## CINÉMA

ENTRE FICTION ET DOCUMENTAIRE  
SAMEDI 10  
ET  
DIMANCHE 11 OCTOBRE

### Samedi 10 octobre de 14h à 19h30

#### *Afriques : comment ça va avec la douleur ?* (1996) 35 mm couleur - 2h45

"Ici, au Cap de Bonne-Espérance, au bout du continent africain. Seul avec ma caméra, je vais commencer un voyage, un film. Ce n'est pas un road movie, ce n'est pas un travail d'investigation journalistique. J'é vais tenter de regarder, écouter les douleurs ordinaires en Afrique. Voyage subjectif, forcément, à travers mes envies, mais aussi mes peurs. Prétexte sans doute. Journal filmé où je viendrai vous donner mes impressions à des moments bien précis, afin de séparer et laisser s'exprimer en toute liberté les images et les sons que je rapporterai de ce voyage."

#### Courts-métrages (*New York, NY, Carthage, Face à la mer, Empty quarter*)

#### *New York, N.Y.* (1986), 35 mm noir et blanc double X négative - 10'

Pendant deux mois, Raymond Depardon tourne quotidiennement quatre minutes de pellicule à New York. Il en résulte ce film étrange où la voix off souligne à nouveau l'impossibilité à filmer le réel d'une ville étrangère. Face à l'impossibilité revient la tentation du cadre photographique mais aussi celle de la fiction.

Il existe dans ce court métrage un plan de carrefour auquel le cadrage et la bande sonore (retravaillée en studio) donnent un air languien de la première période allemande.

#### *Carthage* (in *Contre l'oubli*) (1991) 35 mm couleur - 13'

Pour la première fois, Depardon parle à la place d'un autre. Il fait le récit d'une journée d'un pri-

sonnier politique en Colombie, en racontant les détails les plus infimes de sa détention. Il trouve dans ce film de commande d'Amnesty International une parfaite conjonction entre sa volonté de plus en plus marquée d'immobilité du cadre, son attirance pour les temps faibles et sa fascination/répulsion face à l'état d'enfermement. Autant de questions qui hantent le cinéma.

#### *Face à la mer* (1993) 35 mm couleur - 3'30"

"J'ai été photographe Beyrouth au mois de novembre avant que la ville ne soit détruite puis reconstruite..."

C'est une ville que je connaissais avant, comme reporter.

J'ai fait un seul plan séquence comme un panoramique circulaire et filmé mes photographies sur une musique des Nègresses Vertes, face à la mer."

#### *Empty Quarter (Une femme en Afrique)* (1984-1985) super 16 mm, couleur négative - 85'

Tourné en deux temps, ce film de fiction repose sur plusieurs principes de départ : le voyage, le désir d'un homme pour une femme et la "caméra mixte". Depardon entend par là le fait que l'homme n'apparaît jamais et que la caméra représente un point de vue quelque part entre le regard de l'homme et le point de vue objectif du cinéaste. La voix off du réalisateur vient souligner cette place originale par rapport à la réalité filmée.

### Dimanche 11 octobre de 11h à 15h

#### *La Captive du désert* (1989) 35 mm couleur négative - 98'

*La Captive* reprend le "scénario" de l'Affaire Claustre. Une femme est prise en otage par les Toubous. On suit ses épreuves et son attente de la libération.

Film dépouillé par excellence, *La Captive* constate l'impossibilité de la fiction traditionnelle à capter certaines formes du réel. C'est un film

de passage et d'attente qui s'en va à son tour chercher du côté du cadre photographique un refuge, en attendant que mûrisse l'idée de fiction et son dispositif adéquat.

original qui juxtapose la voix, le visage de Depardon et un banc-titre de photos (dont certaines remontent à son enfance), une porte d'entrée vers l'autobiographie.

#### *Les Années déclin* (1984-85), 35 mm noir et blanc double X négative - 65'

Réalisation, Raymond Depardon et Roger Ikhlef  
"Premier film de fiction" de Raymond Depardon  
*Les Années déclin* trouve, à partir d'un dispositif

### Clôture et rencontre avec Marc Feld et Raymond Depardon.

## FILMOGRAPHIE

#### Courts-métrages :

Ian Palach (1969), Tchad I (1970) Yemen (Arabia Félix) (1973), Tchad 2 et Tchad 3 (1975-76), Tibesti Too (1976-77), 10 minutes de silence pour John Lennon (1980), Piparsod (1982), New York, NY (1986), Le Petit Navire (1987), Une histoire très simple (1990), Contacts (1990), Carthage (Contre l'oubli) (1992), Face à la mer (1993), La Prom' (A propos de Nice) (1994), Montage (1995), Paroles d'appelés (1995), Usine (1995), Malraux (1996), Amour (1997), Bolivie (1997).

#### Longs-métrages :

50,81 % (1974), Numéros zéro (1977) San Clemente (1980-82), Reporters (1980-81), Faits divers (1983), Les Années déclin (1984), Empty quarter, une femme en Afrique (1984-85), Urgences (1987), La Captive du désert (1989-90), Délits flagrants (1994), Afriques : comment ça va avec la douleur ? (1996), Paris (1997).

## PROCHAINS SPECTACLES DU FESTIVAL D'AUTOMNE À LA MANUFACTURE DES OUILLETS

JACQUES DOILLON

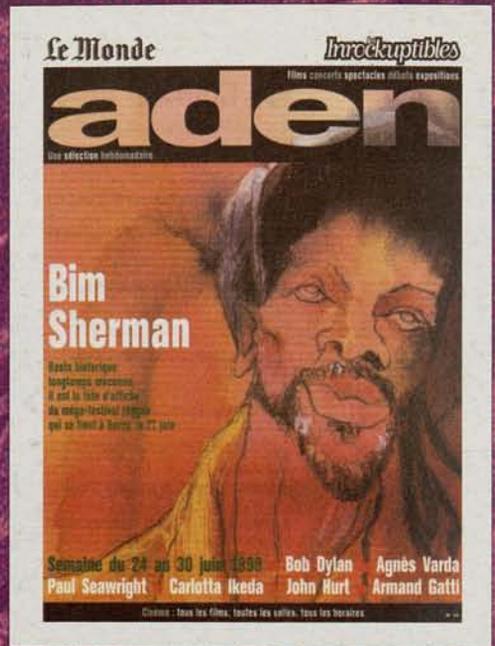
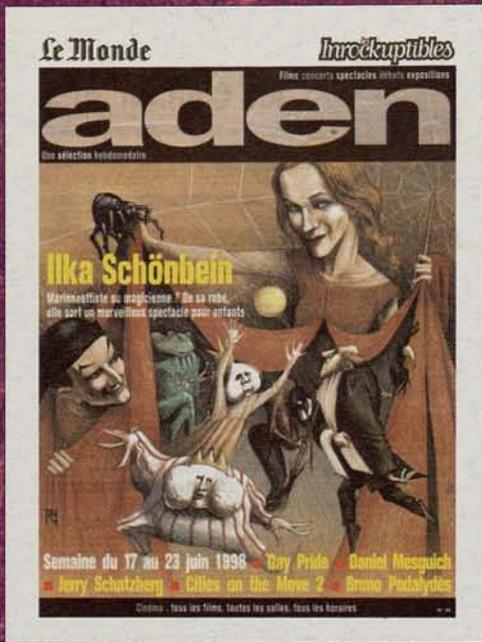
LA VENGEANCE D'UNE FEMME

D'APRÈS LE FILM DE JACQUES DOILLON

DU JEUDI 15 OCTOBRE AU DIMANCHE 29 NOVEMBRE

ATELIER PATRICE CHÉREAU AVEC LES ÉLÈVES DE TROISIÈME ANNÉE  
DU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE

DU MARDI 10 AU JEUDI 22 NOVEMBRE



chaque mercredi

aden

Une sélection hebdomadaire

Tous les films, toutes les salles à Paris et en Ile-de-France. Une sélection de spectacles, concerts, débats, expositions.

avec

Le Monde

et

Inrockuptibles

